

À suivre dans Le Circuit

Concert | Exposition | DJ set

Troubadour + Green Montana + SSSOUND

+ Exposition Descente

Le Confort Moderne
Gratuit avec la Carte Culture ou de
3,50€ à 9€

Lors d'une soirée culture urbaine mêlant rap et R'n'B, retrouvez Green Montana, nouvelle étoile montante du rap belge et SSSOUND, le collectif all star composé de Rakoto 3000 (DJ d'Oboy), Marouan MG (DJ de Guy2bezbar) & Hony Zuka (DJ de Tiakola), qui ne vous laissera aucun répit avec un mix aux sonorités rap, afro et UK garage. En warm up, Troubadour, le rappeur poitevin, vous présentera ses nouvelles productions, à mi-chemin entre trap et reggae. Entre deux lives, visitez l'exposition collective de Draft + invités : *Descente*.

sam 1^{er} oct
21h

Organisé par l'OH/Le Confort Moderne

Cinéma

Soirée Cinématique

Destination survie !

Gratuit Carte Culture ou de 3,50€ à 5,50€

Dernier train pour Busan

Yeon Sang-ho

lun 3 oct 18h | Cinéma Le Dietrich

Concert

Guerrières

Musée Sainte-Croix
Gratuit

Sur les sons électroniques des synthétiseurs, boîtes à rythme et lecteurs cassette d'Axel Amiaud, Emma Pinoteau propose une lecture performée issue de ses collectes de textes où les extraits s'entremêlent pour composer une écoute poétique.

dim 2 oct
15h30

Organisé par le Musée Sainte-Croix

Concert

Younna Saba + Lila Bazooka

Lieu multiple
Gratuit avec la Carte Culture ou de
3,50€ à 6,50€

Younna Saba nourrit sa musique et le oud, son instrument, de l'électricité des rues beyrouthines. Cherchant sans cesse, elle mêle système musical arabe et expérimentations électroniques. Sophie Bernado et Céline Grangey aka Lila Bazooka présentent *Eilíft Sólskin* (soleil éternel) : un voyage musical composé de l'exploration sonore de l'Islande (gargarismes de geysers, craquements de glaciers, chutes d'eau...).

dim 2 oct
17h

Organisé par Jazz à Poitiers et le Lieu multiple

Le Méta

Centre Dramatique National
Poitiers Nouvelle-Aquitaine

TAP

Théâtre | Danse

Sinon on ferait une fête

Manger le Cul

ven 30 sep
19h30

TAP théâtre
Durée : 1h20

Dans le cadre du Circuit

En coréalisation avec Le Méta - Centre Dramatique National Poitiers Nouvelle-Aquitaine



Merci de partager notre vigilance et de prévenir le personnel du TAP si vous remarquez objet ou colis suspect.

Accueil-billetterie
6 rue de la Marne
T. +33 (0)5 49 39 29 29
lun - ven : 13h - 19h
Fermé le samedi

Plus d'infos
tap-poitiers.com



Restauration : le bar de l'audito
1 heure avant, 1 après, et pendant l'entracte,
Cisou et François du Dit-Vin vous proposent un service de bar et de petite restauration.

Soutien et accompagnement dans la création
La Maison des Étudiant.e.s de l'université de Poitiers et la Vie Associative et Culturelle avec le dispositif Impulsion et le Centre d'Animation de Beaulieu

Partenaires financiers DRAC Nouvelle-Aquitaine, la Région Nouvelle-Aquitaine, la Ville de Poitiers et Grand Poitiers, le CROUS de Poitiers, l'université de Poitiers avec le

dispositif Impulsion et le Ministère de la Culture et de la Communication avec le dispositif A+U+C Création Campus

Sinon on ferait une fête

Création et

interprétation

Matthieu Bethys,
Paul Billaud,
Étienne Bories,
Mathilde Caillet,
Killian Francisco,
Camille Meneï,
Lucas Gautier,
Juliette Graillot-Amat,
Camille Guibert,
Maxence Pelloquin,
Louise Piketty,
Adèle Pineau,
Salomé Rudnik,
Matthieu Sinault,
Quentin Thomas

Régie son et lumière

les interprètes

Le-La cycliste éreinté-e va bientôt se faire remplacer par son-sa coéquipier-ère, la roue aura à peine le temps d’arrêter de tourner, et chacun leur tour, ils-elles verront défiler de drôles de paysages…

Il s’en est passé, des choses, depuis la création de la machine à vapeur, et il suffit d’un peu tordre le cou en arrière pour s’en apercevoir. D’où venons-nous ? De quel patois ou accent nous sommes-nous dépêtrés ? Dans quel club cantonal nous a-t-on inscrits, de force ou de gré ? En Normandie, grand-père buvait son calva maison, « j’te sers un p’tit digeo »), mais moi je ne sais plus faire le calva de grand-père.

Qu’est-ce qui nous lie à la terre, et puis qu’est-ce qui est repoussant dans cette campagne ? Pourquoi c’est drôle, ces souvenirs-là, pourquoi c’est désuet la « culture populaire » ?

Le-La cycliste s’é lance et laisse la France et ses odeurs de saucisses derrière lui aussitôt qu’il est passé. La course finira sur les Champs-Élysées, loin des « jolis patelins » croisés avant. Alors, comme on est sur scène et pas sur le Tour de France, peut-être qu’on pourrait un peu s’attarder au stand de merguez…

Biographie de Manger le Cul

Manger le Cul a grandi à Melle, Châtellerault, La Roche-Posay, Saint-Julien-de-Concelles, Sancerre, Royan, La Rochelle, Poitiers, Saint-Benoît et Payré. Mais c’est à Poitiers, capitale du Poitou-Charentes Libre, qu’il s’est enraciné pendant quelques années, avant de prendre son envol et de parcourir Bordeaux, Tours, Paris, Clermont-Ferrand, et un peu plus loin encore, la Corse, l’Irlande et l’Amérique Latine.

L’enfance de Manger le Cul fut riche d’expériences dans le spectacle vivant, les arts plastiques, la musique, le sport, le loisir et l’engagement associatif. Manger le Cul est un grand sportif : il surfe, court, grimpe, pédale, rame, lance des cochonnets et des palets, conduit des Vespa, joue de la batterie, de la guitare, du violon et mixe avec sa casquette de disc jockey. Grand amateur de l’animation, il a pu obtenir 7 BAFA et demi et possède 4 foulards de scoutisme. Manger le Cul parle français, anglais, espagnol, italien, allemand et la Langue des Signes Française. Le Collectif possède une large formation universitaire à son actif : 15 licences trois quarts, 7 masters et 2 doctorats, aussi bien en arts du spectacle qu’en psychologie, sociologie, philosophie, lettres, langues et STAPS.

Avant tout, c’est sa rencontre avec la danse, le théâtre, le cirque et le cinéma qui l’a convaincu de s’établir en tant que collectif d’artistes. Manger le Cul a pu se former en théâtre au Conservatoire de Poitiers où il a obtenu deux Certificats d’Études Théâtrales et à l’École Supérieure de Théâtre de Bordeaux Aquitaine où il a obtenu un DSNPC. Le collectif a travaillé avec Jean-Yves Ruf, Richard Perret, Philip Boulay, Sylvain Creuzevault, Émilie Le Borgne, Alan Fairbairn, Vincent Nadal, Jérôme Rouger, Guillaume Lévêque, Adrienne Bonnet, la C^{ie} Rumeur des Vents, la C^{ie} La Nuit te Soupire et bien d’autres.

Manger le Cul s’est également formé 6 fois à la danse au Conservatoire de Poitiers en suivant des cours de danse contemporaine, classique et jazz, des ateliers de composition et d’improvisation, mais aussi des pratiques somatiques comme la kinésiologie, le feldenkrais et le Body-Mind Centering. Manger le Cul a validé un Certificat d’Études Chorégraphiques et s’est formé à la pédagogie de la danse contemporaine au PESMD de

Bordeaux. Il a rencontré et travaillé avec Brigitte Asselineau, Olivier Dubois, Christophe Béranger et Jonathan Pranlas-Descours (C^{ie} Sine Qua Non Art), Julie Coutant (La Cavale), Laurent Falguieras (C^{ie} Pic la Poule), Agnès Pelletier (C^{ie} Volubilis), Léa Bonnaud (C^{ie} Zone d’Appui Provisoire), Patricia Karagozian, Rodolphe Gentilhomme, Arnaud Saury et Julie Dossavi.

Friand également de danses non institutionnalisées, Manger le Cul se débrouille très bien en hip-hop, house, country, reggaeton, voguing, transe, rodéo et effeuillage. Manger le Cul jongle, fait des saltos, des acrobaties, auxquels il s’est initié à l’École de Cirque de Bordeaux en formation professionnelle. Il possède même un grand écart facial, 4 grands écarts latéraux et bientôt un cinquième. Manger le Cul s’investit également dans d’autres disciplines au sein desquelles il développe sa créativité. Il écrit, photographie, cadre, fait des essais, témoigne et documente le monde qui l’entoure, en photo et en vidéo. Il a le goût du voyage et du partage.

En tant qu’étudiant-e, Manger le Cul a suivi 7 ans d’Ateliers de Recherche Chorégraphique à l’université de Poitiers, auprès d’Isabelle Lamothe et des chorégraphes invités du Festival À Corps : Dominique Brun (*S_F SUAPS*, 2013), François Chaignaud et Cécilia Bengolea (*Réveillez-vous, belle endormie*, 2014), Emmanuelle Huynh (*Ouverture(s)*, 2015), Gaëlle Bourges (*Front contre Front*, 2016), Mickaël Phelippeau (*22*, 2017), Marlène Saldana et Jonathan Drillet (*Castors (puisque tout est fini)*, 2018) et Olivia Grandville (*Nous vaincrons les maléfices*, 2019). Toutes ces pièces ont été présentées dans le cadre du festival.

En parallèle à sa première création *Sinon on ferait une fête*, Manger le Cul travaille pour la C^{ie} Opus, la C^{ie} Volubilis, le Centre Chorégraphique National de La Rochelle, le Collectif Tarabiscoté, la C^{ie} 3B, la C^{ie} Mange et la C^{ie} Le Théâtre dans la Forêt. Il a publié un livre sur le spectacle de danse contemporaine, *À ceux qui vous regardent*, et a réalisé plusieurs courts métrages dont *Corps Sonores*. Il est interprète dans *22 Castors Front contre Front*, triptyque pour 22 interprètes sous la direction de Gaëlle Bourges, Mickaël Phelippeau, Marlène Saldana et Jonathan Drillet.